Rhodes,
sur les traces des Hospitaliers

A la découverte de Rhodes, du Colosse aux chevaliers de Saint Jean de Jérusalem

par Christian et Nicole Laigle

Rhodes, sur les traces des Hospitaliers

A mon père,

Papa, tu as aimé la Méditerranée, la Corse, la Sardaigne, l'Italie , la Grèce, la Turquie et bien d'autres lieux que tu m'as racontés. Tu m'as donné l'envie de voyager, de découvrir et de raconter à mon tour. Pendant que nous faisions le voyage de Rhodes, tu sombrais dans la maladie qui effaçait de ta mémoire les bons moments passés, je n'ai donc pas pu te faire partager ceux que nous avons connus à Rhodes. Au moment où je termine ce livre, tu nous a quittés depuis quelques mois.
Ce carnet de voyage, je te le dédie.

Laval, le 04 janvier 2013
Christian

© 2013 par les auteurs de ce livre.
Ils conservent les droits d'auteur sur leurs contributions à ce livre.

Mises en page et éléments graphiques protégés par les droits d'auteur de Blurb Inc, 2013. Livre réalisé à l'aide des services Blurb d'édition créative. Les auteurs conservent les droits d'auteur sur leurs contributions à ce livre.

Préambule

Les photos de ce carnet ont été réalisées en octobre 2011, au cours d'une semaine passée sur l'île de Rhodes. En février de la même année, nous avions visité l'île de Malte et nous y avions découvert l'histoire des chevaliers Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. En savoir plus était notre but en choissant Rhodes.

Je vous propose de partir à la découverte de l'île du soleil qui a accueilli de 1309 à 1522 les chevaliers chassés de Terre Sainte. Je ne manquerai pas d'évoquer l'une des sept merveilles du monde antique connue sous le nom du Colosse de Rhodes. L'antiquité est aussi présente par une histoire complexe et perturbée par de nombreuses invasions. La puissance maritime et commerciale de l'île en fait une pièce maîtresse de la Méditerranée orientale. Ainsi, Rhodes possède un patrimoine historique riche, varié et digne d'intérêt.

Ce carnet, qui est loin d'être un guide touristique, a pour objectif d'aider le voyageur dans l'élaboration de son séjour à Rhodes, le thème des chevaliers Hospitaliers étant un exemple de fil conducteur.

Nous avions choisi de séjourner à Stegna, près d'Archangelos, sur la côte Est de l'île, à une quinzaine de kilomètres de Lindos. Cet emplacment permet de s'éloigner de la ville de Rhodes et des grands complexes hôteliers dans un cadre encore préservé, mais pour combien de temps ? La crise économique de ces dernières années a cependant ralenti, pour l'instant, le "bétonnage" et la dégradation de la côte. En octobre 2011, nous étions en pleine "crise économique grecque". Un conseil : l'intérieur de l'île reste à l'écart du développement touristique et les villages y sont accueillants et reposants. Faites un bon voyage ...

location Bella Vista Stegna

Trois îles de la Méditerranée ont vu la présence des chevaliers Hospitaliers marquer leurs destins respectifs : Chypre, Rhodes et Malte. Si, avec le Colosse, la célébrité de Rhodes reste ancrée dans l'antiquité, le moyen-âge y fut également une période faste.

Le port de commerce et les murailles de Rhodes

Entrée du port de Mandraki et le phare Aghios Nikolaos

Remparts et fossés de Rhodes

Côtes turques depuis le fort du phare Aghios Nikolaos

La gigantesque statue a disparu du paysage, les remparts laissés par les chevaliers chrétiens sont eux toujours présents et bien visibles, encore brûlants d'actualité sur cette île aux portes de l'Asie.

Côte Est de Rhodes, le petit village de Stegna près d'Archangelos, vu depuis Bella Vista.

L'arrivée à Rhodes est marquée par l'impression étrange que provoquent le mélange de verdure et les fleurs à foison avec l'aridité permanente des terres, comme si le soleil avait fait de cette île son terrain de jeu. En effet, Rhodes revendique 300 jours de présence du soleil par an depuis l'antiquité.

Effets de vagues près de Stegna

Pindare *(518 av. J.C.),* dans son livre "Les Olympiques", a écrit : "Je vais donc te chanter aujourd'hui au son éclatant des flûtes, aux douces mélodies de ma lyre, fille d'Aphrodite (Vénus), Rhodes, puissante reine des mers et épouse du Soleil". Cette filiation mythologique en fait une île exceptionnelle, l'île du soleil par excellence.

Près d'Archangelos, une terre émerge de la mer, Rhodes en miniature.

Située en Méditerranée orientale, à environ 18 km des côtes de la Turquie, elle fait partie des douze îles du Dodécanèse et c'est la seconde île de Grèce avec 1404 km². Longue de 80 km, large de 38 km en son centre, elle ressemble à un fer de lance. Un peu plus de 100 000 Rhodiens y vivent, la densité y est faible (84 habitants au km²). La ville de Rhodes est située à l'extrémité nord-est de l'île.

Côte près de Lindos - Plage Anthony Quinn au cap Ladiko à Faliraki - Banc près de Stegna - Hôtel près de Kolymbia

Son littoral s'étend sur 200 km de long et est composé de plages de sable et de falaises abruptes, entaillées de belles criques et de jolies baies. La côte reste encore sauvegardée de la présence des hôtels et des marinas. Le film "*Les Canons de Navarone*" (1961) a utilisé le relief de la côte Est pour ses scènes spectaculaires.

Depuis la tour Naillac, vue sur la Turquie et le phare Aghios Nikolaos

Montagneuse, Rhodes reste sauvage et naturelle. Sa situation géographique particulière explique son histoire tourmentée qui, aujourd'hui encore, la met à l'avant-garde de l'Europe.

Le Mont Atavyros

Le Mont Atavyros, sommet principal de Rhodes, culmine à 1215 m. Ses flans arides dominent une campagne boisée et plantée de vignes et d'oliviers. A ses pieds, le vignoble d'Embonas est connu pour la qualité de ses vins et sa population villageoise toujours très ancrée dans les traditions.

A la pointe sud, se trouve l'île de Prassonissi, reliée par une mince bande de sable submersible à marée haute, qui sépare la mer Egée de la Méditerranée. Les forts courants rendent la plage dangereuse, le vent qui souffle en permanence fait le bonheur des amateurs de glisse nautique.

Photos prises dans le jardin de la location Bella Vista

Le climat et le sol fertile des vallées permettent la culture des fruits, des céréales et des légumes en quantité, mais aussi des fleurs. Le Rhododendron, du grec, rhodon : rose, rosier, et dendron : arbre littéralement « arbre à roses », ses fleurs sont les stars de l'île. Elles symbolisent souvent Rhodes dans les illustrations.

Epta Piges - Les sept sources

Dans les vallons plus humides, la forêt est présente, profitant de présence de nombreuses sources, comme à d'Epta Piges, lieu touristique très prisé, surtout lors des grandes chaleurs. Un système d'aqueduc souterrain, que l'on peut traverser, relie les sources et apporte la fraîcheur à ceux et celles qui le parcourent.

Près du village d'Archipolis et du monastère de Saint Nectarios

Il n'est pas rare de rencontrer des érables ou des oliviers millénaires. La forêt est étonnante et abrite des curiosités, comme dans la vallée de Petaludes où les feuilles d'aliboufiers abritent des millions de papillons "écaille chinée" (callimorpha quadripunctaria). La résine de l'aliboufier est utilisée pour produire de l'encens.

Les cerfs marquent l'entrée du port de Mandraki - Dallage en galets à Foundoukli

Le cerf de Rhodes est plus petit que sur le continent. Il est l'animal emblématique de la faune locale, c'est pourquoi un mâle et une femelle dominent l'entrée du port de Mandraki. Comme nous, vous aurez peut-être la chance d'en croiser un sur une route du sud de l'île au soleil couchant, émotion garantie !

Route bordée d'eucalyptus à Kolymbia et vue de la côte nord-ouest et l'île de Simy depuis Eleousa

Rhodes possède des paysages variés et rarement monotones. La randonnée y est agréable, cependant la location d'un véhicule est indispensable pour découvrir l'île, mais attention les routes cachent souvent des surprises !

Sur la route d'Apollonas

Les surprises sont souvent au détour d'un virage, ou comme à Apollonas dans ce restaurant tenu par un couple d'allenands sexagénaires ravis de voir des étrangers venir jusqu'à eux. Les cars de touristes y viennent rarement, c'est trop loin des complexes touristiques ou du port. Heureux, notre aubergiste sur son vélomoteur !

Mouton à Rhodes

Depuis des siècles, les animaux les plus présents restent les moutons et les chèvres que l'on rencontre partout dans la campagne et dans les villages rhodiens.

Coucher de soleil sur la côte Ouest entre Katavia et Aglos

L'histoire de Rhodes se confond dans la nuit des temps avec la mythologie. Avant d'aborder l'époque des chevaliers Hospitaliers, voici un petit historique de ce que fut l'importance de Rhodes dans le monde antique.

Cavités dans la falaise près d'Archangelos

Les premiers peuplements Telchiniens qui venaient de Crête étaient considérés comme des démons possédant des pouvoirs magiques. Il semblerait qu'ils aient été d'excellents forgerons, d'après les récits mythologiques. Ils fabriquèrent la faucille de Saturne et le trident de Poseidon. Peut-être utilisèrent-ils les nombreuses grottes des falaises qui dominent la mer ?

Bergerie dans une cavité près de Stegna

Puis vinrent les Héliades, fils d'Hélios et de la nymphe Rhodos, dont les descendants auraient, d'après la mythologie, fondé les trois principales cités antiques : Camiros, Lalysos et Lindos.
A tout moment, un berger tout droit venu de l'antiquité peut surgir d'une bergerie en tous points identique à celle des premiers occupants.

Théâtre antique du IV ème siècle av. J.C. au pied de l'acropole de Lindos

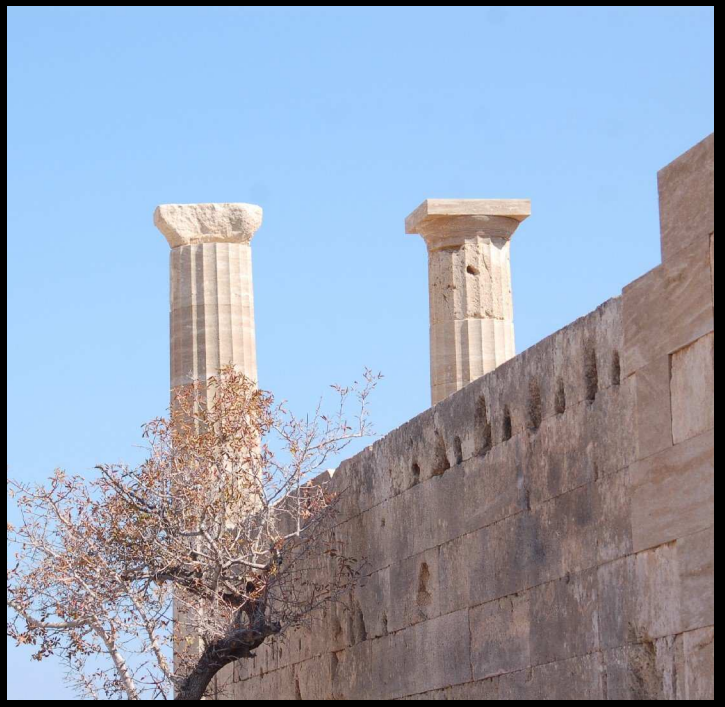
Les Cariens, les Phéniciens, puis des colons grecs s'installèrent et étendirent la domination de l'île jusqu'en Asie mineure avec un Etat puissant.

La ville ancienne de Lindos tire ses origines de la présence dorienne.

Les Doriens, plus belliqueux, imposèrent leur domination et développèrent les cités. L'île entra dans le monde grec et devint un centre commerçant et politique parmi les plus importants de l'antiquité grecque.

Trirème représentée à la suite de l'exèdre situé à la base de l'acropole de Lindos

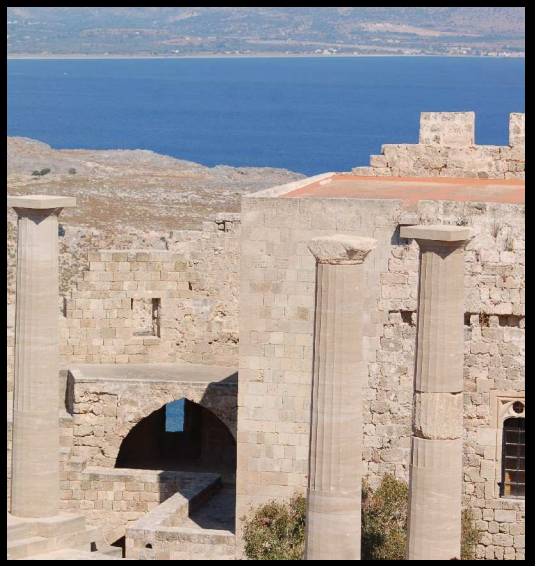
Sous la conduite de Tlépolène, fils d'Héraclès, les Rhodiens participèrent à la guerre de Troie avec neuf vaisseaux, les trirèmes, navires de guerre rapides, fabriqués traditionnellement à Rhodes.
Le sculpteur rhodien Pythéktitos, à qui l'on attribue la statue "*Victoire de Samotrace*" du Musée du Louvre, aurait sculpté cette proue de bateau qui servait de piédestal à la statue disparue de l'amiral Agesandros, vainqueur naval en 180 av J.C.



Temple reconstitué d'Athéna lindias

L'acropole de Lindos domine la mer de 166 m. On y trouve le sanctuaire d'Athéna Lindias, des temples et des monuments de l'époque grecque et romaine. Le lieu est magique. Sur l'esplanade, le ciel est vraiment très proche, se découpant sur le bleu azur de la mer. Les Dieux semblent encore présents dans ces pierres millénaires.

Le sanctuaire occupait la totalité du plateau. La grande galerie hellénistique, qui date du IIIe siècle av. J.C. et mesure 87 m de long, possèdait 42 colonnes de style dorien. Des travaux de restauration, parfois malheureux, y ont été entrepris lors de l'occupation italienne. Une nouvelle campagne de restauration est en cours.



"*L'escalier du ciel*" monte à travers les propylées qui mènent à l'esplanade des temples, au quatrième et dernier niveau de l'acropole. Il domine les vestiges de l'époque byzantine de l'église Saint-Jean et le logis des chevaliers du XIVe siècle. Une scène impressionnante du film "*Les canons de Navarone*" s'y déroule.

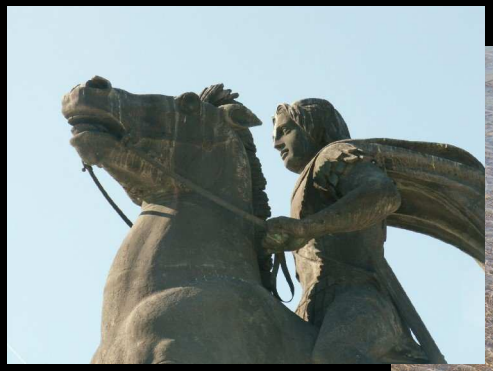
Entrée du port de Mandraki le soir

<< Double page précédente : vue depuis le haut de l'acropole de l'extrémité est de la galerie hellénistique

Cylindres antiques utilisés ensuite comme fondations des monuments et habitations de la ville.

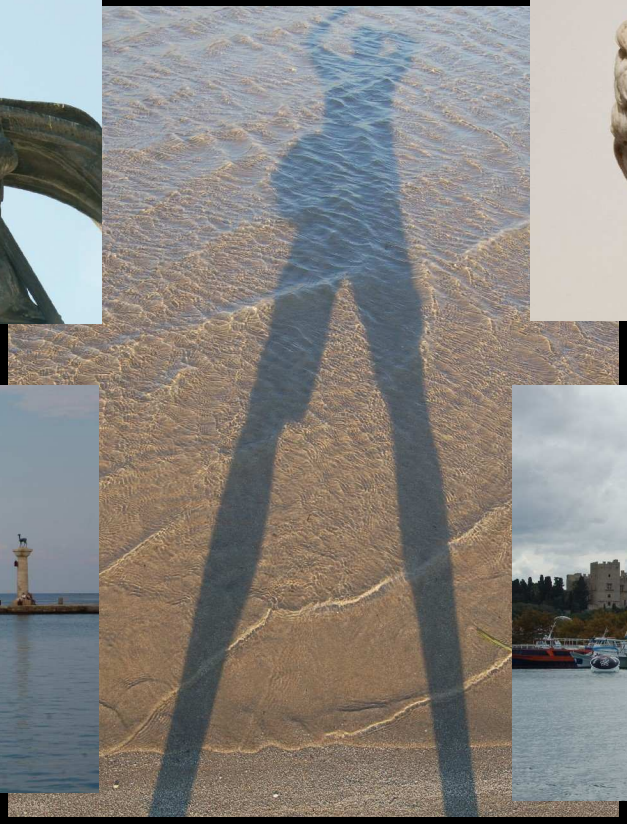
Les 3 cités rhodiennes fondèrent des colonies sur l'ensemble de la Méditerranée. Elles s'unirent vers 450 av. J.-C. et en 408, elles décidèrent la fondation d'une nouvelle ville à l'extrémité nord-est de l'île : Rhodes était née.

Les Rhodiens se rangèrent derrière Alexandre le Grand et par la suite, se rapprochèrent de l'Egypte de Ptolémée, ce qui entraîna l'hostilité du roi de Syrie, Antigone le Borgne, qui envoya son fils Démétrios Poliorcète assiéger Rhodes. La ville résista de façon héroïque. Après des négociations, ce dernier leva le siège et abandonna ses machines de guerre. Les Rhodiens s'en saisirent et les revendirent. Avec l'argent, ils firent édifier par Haris, le sculpteur de Lindos, une statue du dieu Hélios qui dominait le port de 35 m. Selon la légende, elle enjambait l'entrée du port de Mandraki.



Alexandre le Grand

Démétrios Poliorcète



Le fait est acquis que le Colosse ne se situait pas entre les deux digues de l'entrée du port, mais en retrait et en surplomb du port de Mandraki. Après 12 ans de travaux d'échafaudage et de coulage de fonte, la statue fut l'une des 7 merveilles du monde antique. Elle fut détruite par un tremblement de terre environ 70 ans après son achèvement. Ses ruines impressionnantes sont restées sur place de longues années jusqu'au moyen-âge. En 653 ap. J.C., les Arabes vendirent les 20 tonnes de métal restantes à un marchand juif d'Ephèse.

Le Colosse fit la renommée de Rhodes. Représentation grandiose d'Hélios, il est à l'origine de nombreuses illustrations, récits et réalisations d'artistes. Auguste Bartholdi s'en inspira pour réaliser la statue de la Liberté de New-York, où l'on retrouve les principaux symboles, dont celui de la torche qui éclaire le monde et de la couronne avec ses rayons. Le Colosse demeure la vedette des boutiques de souvenirs et l'emblème de la ville de Rhodes, à côté des statuettes de la mytholoqie grecque et des armoiries chevaleresques.

Le port de commerce au pied des remparts de la vieille ville

Les Rhodiens furent et restent de très bons marins. Leur code maritime adopté par les Romains est à l'origine du code maritime international actuel. Hommes de la mer, ils n'hésitaient pas à plonger en apnée pour remonter les éponges au péril de leur santé et de leur vie, tradition toujours perpétuée avec davantage de réglementation.

Ruines d'un sanctuaire à trois conques de l'époque romaine

A l'époque romaine, les Rhodiens ont rompu une alliance avec Rome, ce qui entraina la destruction complète et sauvage de la ville par Cassius en 42 av. J.-C. Le sous-sol renferme les souvenirs des destructions.

Baie de Saint Paul à Lindos

En 58 ap. J.-C., Saint Paul débarque à Lindos. Avec le passage des Hospitaliers, un point commun avec l'île de Malte. L'Apôtre christianise de nombreux grecs et est à l'origine de la forte implantation chrétienne.

Murailles et port commercial de Rhodes

Rhodes partagea l'histoire de l'Empire romain d'orient et devint la capitale de l'administration des provinces insulaires. Les riches Romains y venaient en villégiature. L'île entra ensuite dans l'Empire byzantin, période d'invasions répétées, de destructions suivies de reconstructions : les Perses en 651, les Sarrasins en 807. Pillée par les pirates, elle finit par rejoindre l'occident en 1082, où les vénitiens installèrent un comptoir commercial.

Palais du gouverneur - Rappelant les palais de Venise, il date de la dernière occupation par les Italiens sous Mussolini (1912 - 1943)

Escale des navires vers la Terre sainte au moyen-âge, l'île connut une grande activité et prit son indépendance par rapport à Venise. En 1191, en route pour la croisade, Richard Coeur-de-Lion et Philippe-Auguste font escale à Rhodes pour y lever des mercenaires et enrôler des marins.

A travers l'arche de la Tour Naillac, vue sur le port de commerce et ses ferries

Les Rhodiens ne restèrent pas longtemps indépendants, les Gênois prirent le relais et contrôlèrent le commerce pour un temps avant d'être à nouveau dominés par Bizance. Rhodes revint dans l'Empire Byzantin vers 1250, avant d'être conquise par les chevaliers Hospitaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem entre 1306 et 1309.

Le port de Mandraki protégé par le fort Saint Nicolas et trois moulins typiques de Rhodes

L'Ordre des hospitaliers de Saint-Jean avait été fondé en 1070 à Jérusalem par des marchands italiens originaires d'Amalfi, qui vivaient et commerçaient sur les Lieux Saints. Les religieux en charge de l'Ordre étaient des moines bénédictins avec Frère Gérard comme supérieur. En 1099, lors de la prise des Lieux saints par les Croisés de Godefroy de Bouillon, l'Ordre devint militaire.

Les moulins du moyen-âge servaient à moudre le grain déchargé des navires dès l'arrivée au port

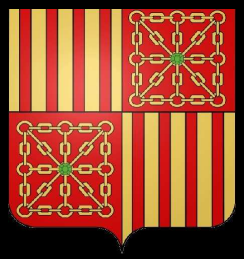
En 1113, approuvé par le Pape Pascal II, l'Ordre devint celui des chevaliers de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. A partir de 1142, l'Ordre possède cinq forteresses en Terre sainte, dont l'imposant Krak des Chevaliers (Syrie). Saladin prend Jérusalem aux Croisés en 1187, l'Ordre est transféré à Saint- d'Acre. Il en partira un siècle plus tard.

La muraille de la vieille ville sur le port de commerce

En 1291, après le siège de Saint-d'Acre et la défaite des croisés francs, les Hospitaliers doivent quitter la Terre-sainte, avec Le Grand Maître Jean de Villiers qui est blessé. Après 18 années passées à Limassol sur l'île de Chypre, la rivalité avec le roi Henri II de Lusignan s'intensifiant. Guillaume de Villaret fait le projet de s'établir à Rhodes, c'est son neveu Foulques de Villaret qui y installera l'Ordre. Entre temps, les Chevaliers se sont dotés d'une flotte puissante avec la bénédiction du Pape Clément V, avec l'espoir d'une reconquête de Jérusalem.

Fort Aghios Nikolaos

En 1306, l'un des amiraux gênois vendit l'île aux chevaliers de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem. Après avoir chassé les pirates ottomans qui occupaient Rhodes, Les chevaliers vinrent s'y établir en 1309, pour 213 ans. On parlera alors des Chevaliers de Rhodes.



Pièce d'artillerie légère et boulets dans le fort

La mission des Hospitaliers était de venir en aide aux pélerins malades ou blessés sans considération d'origine et ensuite aux croisés, puis de protéger les Lieux saints. Ils profitèrent de la situation de Rhodes pour installer leur souveraineté sur leurs biens en Europe par le groupement des commanderies et des prieurés qu'ils possèdaient. 8 nations furent ainsi créées.

Blasons des Hospitaliers sur la tour du fort Aghios Nikolaos

Les chevaliers étaient organisés en "*langues*" suivant les origines linguistiques et les nations. Du haut à gauche vers le bas, les blasons de l'Ordre puis ceux des Langues d'Angleterre, de France, d'Auvergne, de Castille-Léon-Portugal, d'Aragon-Navarre-Catalogne, de Provence, d'Allemagne-Pologne et d'Italie.

La Porte Sainte Catherine - au centre l'écu aux lys de France encadré par ceux de l'Ordre et de Pierre d'Aubusson

La Langue française était majoritaire à Rhodes, soutenue par les Langues d'Auvergne et de Provence. Ainsi, sur 19 Grands maîtres, 14 furent de la Langue française.

La porte de Saint-Paul s'ouvre sur un mur de faible hauteur, près d'une tour qui protégeait le nord de la ville.

Chaque Langue avait ses quartiers et la responsabilité d'une partie des défenses. Ses dignitaires étaient hébergés dans un palais appelé "*Auberge*", sous l'autorité d'un Conseil et de son chef, le pilier.

Muraille près de la porte Sainte Catherine

Les membres de l'Ordre étaient séparés en trois classes : les frères chevaliers, qui portaient seul l'habit rouge à croix blanche ; les frères sergents d'armes, qui étaient les aides militaires et soignants des chevaliers ; les frères chapelains, qui étaient les aumôniers ou prêtres de l'Ordre.

Le palais du Grand Maître surplombe le port de Mandraki, port historique de Rhodes

Le Grand maître était élu à vie. Il était l'équivalent d'un souverain, l'Ordre étant reconnu comme une république marine comparable à Venise et battant sa monnaie. Il bénéficiait d'une entière indépendance vis-à-vis des Etats. Une hiérarchie découlait aussi de l'organisation en Langues : le Grand commandeur, second du Grand maître, est attribué à la Langue de Provence ; le Grand maréchal, qui s'occupe des affaires militaires, est de la Langue d'Auvergne.

L'un des escaliers et portail d'entrée du Palais des Grands maîtres

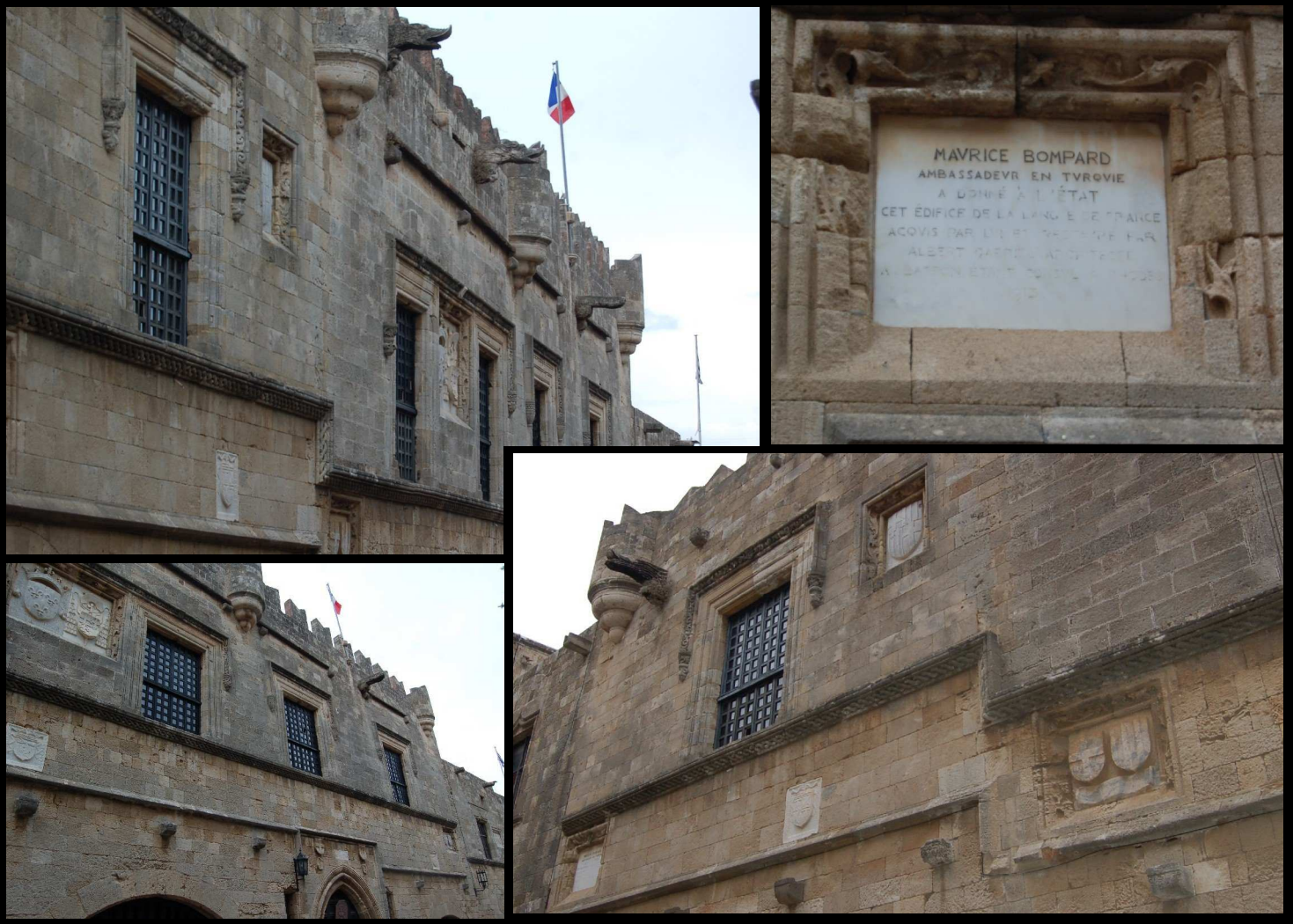
Le palais du Grand maître était lui-même fortifié, à l'intérieur du Collachium (citadelle). Il est imposant et de style gothique provençal. Il resista au siège et fut converti en prison par les Ottomans. En 1865, la foudre fit exploser une poudrière oubliée. L'explosion propulsa sur toute la ville des pierres de l'édifice et celles de l'église Saint Jean-Baptiste où reposaient les Grands maîtres. Le palais fut reconstruit en 1940 pour servir de résidence d'été aux dignitaires fascistes italiens et comme vitrine de leur domination. La reconstitution correspond au bâtiment construit au XIVe siècle par le Grand maître Hélion de Villeneuve.

Lors de notre visite, des mouvements sociaux nous ont empêché de vister le palais et le musée

L'imposante entrée à deux tours semi-circulaires donne la mesure du bâtiment. Elle donne accès à un grand hall et à une large cour interieure. On y trouvait les logements, la salle des délibérations de l'Ordre et des entrepôts de vivres et de munitions.
Sous le palais, seraient enfouis les vestiges de l'ancien temple d'Hélios, connu dans l'antiquité pour ses riches décors.

Rue des Chevaliers, vue depuis le porche Saint-Jean

La rue des Chevaliers, en parfait état, a été reconstruite par les historiens italiens entre les années 1920 et 1940, à partir de plans et de gravures d'époque, dans un esprit de très grande fidélité. Les Italiens se considéraient comme les libérateurs de Rhodes et s'appliquèrent à faire revivre la mémoire des chevaliers du XVe siècle. C'était la rue principale du Castello. Large de 6 m, longue de 200 m, elle est bordée par quelques-unes des Auberges des Langues.

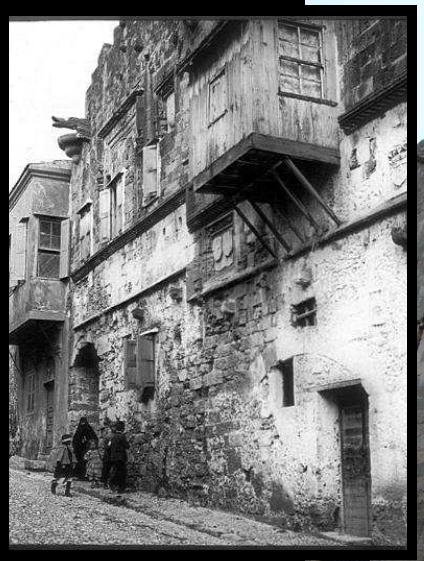


Auberge de la Langue de France

L'Auberge de la Langue de France est actuellement le consulat de France, propriété de l'Etat français, après avoir été achetée et restaurée en 1911 par Maurice Bompard, ambassadeur de France en Turquie. Elle présente une façade remarquable. Les armories sont celles des Grands maîtres de la Langue de France, comme celles du Grand maître Philippe de Villiers de l'Isle Adam et de Pierre d'Aubusson. Une chapelle est intégrée à l'édifice.

En bas de la rue, l'Auberge de la Langue de Provence est reliée par une arche à l'Auberge de la Langue d'Espagne (Castille et Aragon). En haut de la rue, la loge Saint-Jean servait d'entrée au Palais des Grands maîtres et de lieu de rencontre entre les Langues. Détruite par l'explosion de 1865, elle fut reconstruite par les Italiens.

L'Auberge d'Italie, construite en 1519 par le Grand maître Fabrio del Carretto, dont l'écusson est sur la façade, fut restaurée dès 1915.



Auberge de la Langue d'Italie - Auberge de la Langue de France en 1911 de Lucien Roy - Le petit Palais

Les restaurateurs ont supprimé les balcons ottomans en bois et redonné l'aspect du XVIe siècle. La rue reprend le tracé antique qui menait à l'acropole. Elle est pavée de galets disposés sur leur tranche selon la tradition rhodienne.

Jour de grève nationale : musées fermés

L'hôpital des chevaliers est un monument imposant à la façade austère juste perturbée par le cœur de la chapelle située au premier étage. Construit en 1440, par le Grand maître de Lastic, et terminé par le Grand maître Pierre d'Aubusson, il rappelle la fonction initiale de l'Ordre hospitalier qui est d'accueillir et de soigner les pélerins et croisés sur la route des Lieux saints. Il abrite le musée archéologique,

Le plus ancien bâtiment médiéval du "*Castro*" se situe sur la place d'Argyrokastrou, il s'agit du premier hospice construit par les chevaliers au XIVe siècle. Sur la façade, se trouvent les armes de Roger de Pins. Cet édifice est devenu infirmerie après la construction du grand hôpital. Aujourd'hui, Il abrite le service archéologique grec. La petite fontaine, mise au centre de la place lors des restaurations, est réalisée à partir d'un très ancien baptistère byzantin trouvé dans un village de l'île.

L'Auberge d'Auvergne (1507) a été dégagée et domine l'antique temple d'Aphrodite (IIIe siècle av J.C.).
La Kasteliania, loge des marchands, est un bâtiment qui tenait rôle de Chambre et de Tribunal de commerce pour Rhodes. Sa construction fut achevée par le Grand maître Emery d'Amboise vers 1500.

De belles fontaines ornent la vieille ville, au centre des places dédiées aux commerces. Sur la place de l'Archevêché, celle des trois hyppocampes est décorée de coquillages sur fond de céramiques. La fontaine turque marque le centre de la place Hippocrate.

Rues du quartier turc

Les échoppes d'artisans ont laissé leur place aux restaurants et aux boutiques de souvenirs. Cependant, il est encore possible de s'imaginer la vie et les activités qui régnaient dans les rues au temps des chevaliers.

La découverte de la vieille ville et de ses ruelles est sans aucun doute le moment le plus surpenant

Les petites rues et venelles gardent la fraîcheur en été. Elles sont charmantes et pittoresques avec leur arcs qui permettent de maintenir les édifices entre eux lors des tremblements de terre fréquents dans la région. Il s'y trouvait de nombreuses échoppes d'artisans et des ateliers tenus essentiellement par des Turcs et des Rhodiens. Sous la domination ottomane, les Grecs logeaient dans la ville nouvelle, en dehors de l'enceinte.

Mosquée de Soliman qui domine la vieille ville

Pour se repérer à Rhodes, le minaret de 34 m de haut de la mosquée de Soliman est bien pratique dans le dédale des ruelles. Construite juste après la prise de la ville sur les ruines de l'église byzantine des Saints Apôtres, elle marque la domination turque. Reconstruite au XIXe siècle, elle est ré-ouverte en 2005 suite à 18 ans de travaux. Après 1523, de nombreuses églises chrétiennes devinrent des mosquées par ajonction d'un minaret et d'une fontaine. Après la reconquête chrétienne, elles ont souvent conservé ces élements.

Mosquée de Soliman - Mosquée de Recep Pacha - Eglise Saint Fanouriou

Il reste une quinzaine d'anciennes mosquées à Rhodes. Un portail renaissance italienne marque l'entrée de la mosquée de Soliman. La mosquée de Recep Pacha (1588) est laissée à l'abandon. La petite église Saint-Fanouriou fut elle aussi transformée en mosquée sous l'occupation ottomane.

Église de la Sainte-Trinité - Fouilles d'une église du Ve siècle - ND du Château - ND du Bourg en 1955 et habitations dans ses ruines

L'église de la Sainte-Trinité (XVe siècle) devint la mosquée Dolapli Djami. Au pied des remparts se trouvent les vestiges d'une église paléochrétienne du Ve siècle. Dans la vieille ville, les époques et les religions se chevauchent : églises, mosquées, basiliques, synagogues. La destination des édifices change au fil des siècles.

Plusieurs édifices religieux subsistent du temps des chevaliers. Parmi ceux-ci, l'église Sainte-Marie du Bourg date du XIVe siècle ; c'était l'église la plus vaste de Rhodes. Elle connut différentes utilisations par les Turcs, Jusqu'au XIXe siècle, des habitations y furent aménagées. Elle fut détruite lors d'un bombardement pendant la seconde guerre mondiale. Puis, elle fut traversée de part en part par une rue créée en 1955 *(voir photos p.64)*.
L'église Sainte-Marie du Château *(photo centre p.64)* a ses origines au XIIe siècle. Elle est antérieure à l'arrivée des chevaliers qui l'ont transformée en cathédrale. Détruite à la suite de l'explosion de 1856, elle a été reconstruite et abrite aujourd'hui le Musée bizantin.

A Charaki, sur la côte est, la belle plage est dominée par le château de Féraklos

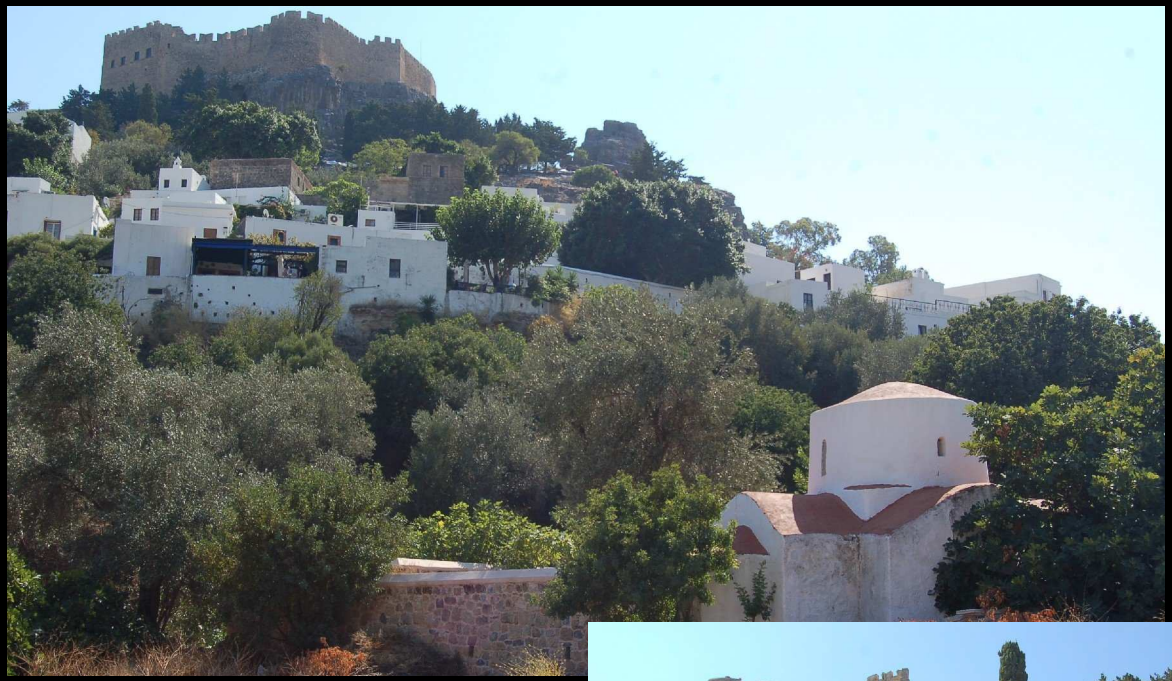
De l'héritage des Hospitaliers, il reste des forteresses et des constructions militaires, réutilisées et modifiées par les Turcs, telle la citadelle de Féraklos qui servit de prison-forteresse pour les chevaliers punis par l'Ordre ou pour leurs prisonniers. Dernier fort à résister aux Ottomans, il devint repère de pirates. Il ne reste que les pans des murs d'enceinte et les ruines d'une vaste citerne.

La forteresse de Lindos a pris place sur l'acropole antique

Les chevaliers s'installèrent à Lindos, dans une ancienne forteresse bizantine, elle-même construite sur l'acropole antique. Le palais du commandeur domine l'ensemble. Le Grand maître Foulques de Villaret y séjourna en 1317, après sa destitution par l'Ordre en raison de sa vie jugée trop luxueuse et de son règne de despote. Á la mort de son remplacant Maurice de Pagnac, il reprendra le pouvoir en 1319 pour être démis en 1321 et remplacé par Hélion de Villeneuve. En 1312, Foulques Villaret reçut de Philippe Le Bel les biens confisqués aux Templiers et demanda que l'imposition des juifs en chrétienté soit augmentée, ce qui permit aux Hospitaliers d'accroître considérablement leurs possessions et leurs revenus, et ainsi de se renforcer militairement.

Le logis des Chevaliers sur l'acropole de Lindos - Escalier d'accès

La citadelle domine la mer de plus de 150 m. On y accède assez difficilement par un escalier monumental qui arrive dans un passage voûté qui s'ouvre vers l'intérieur par un porche étroit. Le palais est imposant par l'épaisseur de ses murs. Le 30 décembre 1522, les chevaliers se rendirent à Soliman et jusqu'en 1844, une garnison turque occupa le fort sans en modifier fondamentalement la structure. Il fut rénové par une mission archéologique danoise pour servir de musée.



Montée nord vers la citadelle de Lindos

La configuration des lieux n'a sans doute guère changé autour de la forteresse. La vieille ville de Lindos s'accroche aux pentes de son acropole. L'accès le plus intéressant se fait par un chemin de muletier, l'autre itinéraire passe dans les ruelles sinueuses de la ville entre les boutiques de souvenirs et les restaurants.

Le Kastellos domine la mer Égée

Sur la côte ouest, la forteresse de Castello Kritinia ou de Kastellos (début du XVI ème siècle) surplombe la mer et contrôle le passage vers les îles de Chalki et Alimia.

Porte d'Amboise et son pont - Vue de la muraille extérieure vers le sud

Les fortifications de la ville de Rhodes mesurent environ 4 km de long, parfois doublées et même triplées. Les entrées sont protégées par différents systèmes de chicanes, bastions et courtines. Les fossés profonds sont franchis par des ponts, comme celui de la porte d'Amboise, sans doute la plus impressionnante avec deux tours massives et trois chicanes, elles-mêmes surmontées de tours crénelées avec des embrasures pour les canons.

Fossés des fortifications de Rhodes - Boulevard de la Langue de France

Les murailles existaient déjà, mais les chevaliers les transformèrent peu à peu au fil des ans. Pierre d'Aubusson, Emery d'Amboise, Fabrizio del Carretto et Villiers de l'Isle Adam furent les derniers Grands maîtres constructeurs. La ville subit une importante attaque des Turcs en 1480. Après 4 mois de siège, le sultan recula en ayant perdu 25.000 hommes. La ville fut sauvée grâce à l'intervention d'une flotte hispano-napolitaine. Les boulets de pierre sont ceux qui ont servi aux Turcs pour prendre la forteresse lors du siège de 1522.

Les fossés, parfois creusés dans le roc, mesurent de 30 à 45 m de large et de 15 à 20 m de profondeur. Ils sont appelés les "boulevards". Chaque Langue en avait un en surveillance.

André d'Amaral, grand prieur de la Langue de Castille, déçu d'être écarté de la succession à la tête de l'Ordre, provoqua par trahison le siège de Rhodes, qui dura 5 mois : 200.000 Turcs contre 5.100 assiégés. A l'issue de la bataille, le Grand maître Philippe de Villiers de l'Isle Adam remit la ville au sultan Soliman le Magnifique. Celui-ci, impressionné par une telle bravoure, lui accorda les honneurs de la guerre et la vie sauve, ainsi qu'aux chevaliers et aux rhodiens qui souhaitaient partir.

Acropole de Lindos

Nous quittons un temps les traces des chevaliers pour visiter l'île de Rhodes et découvrir d'autres éléments particuliers qui en font son charme.

Éléoussa

L'intérieur de l'île possède une multitude de petites églises et chapelles. L'église d'Eléoussa est étonnante par son style. La ville fut créée par les Italiens occupants pour être une station climatique avec un sanatorium. Elle a aujourd'hui perdu sa vocation et il ne reste plus que quelques maisons dispersées et d'imposants bâtiments vides.

Sur le site du monastère Saint-Nicolas de Foundoukli, se trouve une très vieille chapelle dont les origines remontent au Xe siècle, dans un décor champêtre au creux des bois. La chapelle possède une jolie coupole posée sur une croix grecque à quatre conques (voûtes en forme de demi-coupole).

L'intérieur a conservé ses fresques du XIVe siècle. Suivant la tradition bizantine, pas de statues (elles sont supprimées pour ne pas rappeler celles des dieux païens), mais des icônes qui ne sont pas des images à regarder, mais des représentations de la présence divine ou des saints protecteurs du lieu.

La chapelle du monastère de Saint-Nectarios, à proximité du village d'Archipolis, date de 1974. Les formes harmonieuses de son architecture et le jeu des couleurs apportent à l'édifice une impression de plus grande légèreté, qui tranche avec les chapelles bizantines anciennes, plus sobres et plus compactes.

L'intérieur de la chapelle présente un aspect soigné et traditionnel, dans la plus pure tradition des églises bizantines. Les murs sont entièrement recouverts par les fresques. L'iconostase sépare le sanctuaire, où se situe l'autel, de la nef où sont les fidèles. Elle symbolise le mystère chrétien avec des icônes du Christ, de la Vierge et du saint patron du lieu, des apôtres et des grands saints. En haut, se trouvent représentées les scènes de l'Evangile, surmontées du crucifix entouré de Marie et de l'apôtre Jean. Au centre de la cloison, se trouvent les portes saintes et de part et d'autre, les portes diaconales nord et sud.

La ville de Lindos a conservé un mélange de constructions traditionnelles byzantines, médiévales et arabes. Là aussi, de nombreuses chapelles. Le clocher de l'église de la Panagia (la toute Sainte-Marie) porte l'écusson de Pierre d'Aubusson. A la fin du XVe siècle, sur l'édifice bizantin, les Chevaliers ont ajouté le nartex, porche intérieur, que l'on distingue avec le toit de galets, devant la coupole.

L'église est très enserrée dans les habitations séparées par des ruelles étroites. Elle renferme des fresques bien conservées de 1779 et un sol en galets blancs et noirs disposés en zig-zag suivant la tradition rhodienne.

Archangelos, motif devant l'église

Travail de patience et de savoir-faire, les décorations de galets blancs et noirs placés debout, face contre face, sont présentes partout sur l'île. L'origine de cette tradition se trouve à Koskinou, au nord-est de l'île.

Escaliers de maisons à Lindos

La visite des ruelles de Lindos réserve de nombreuses surprises devant les maisons d'un blanc éclatant, aux portes impeccablement vernies ou peintes.

Ruelles de Lindos

Le dédale des ruelles est impressionnant et chaotique, à chacun d'y trouver son chemin.

Hôtel de charme installé dans une maison de capitaine

Nombreuses sont les anciennes habitations de capitaines et d'armateurs à Lindos. Elles présentent des façades et des ouvertures souvent très ornées, avec un décor d'inspiration orientale à entrelacs et des fenêtres en arc brisé. Elle possèdent jusqu'à deux étages, et comme ici peuvent être sur deux niveaux de rue en fonction de la pente.

La belle crique très fermée du port naturel de Lindos

Dans l'antiquité, les marins guerriers et commerçants de Lindos contrôlaient déjà la navigation du secteur. L'apogée se situe aux VIe et Ve siècle av J.C., au cours du règne de 40 années de Cléodule, un des 7 sages du monde antique. Lorsque les Hospitaliers quittèrent Rhodes, le port reprit de son importance et la suprématie des capitaines revint. C'est de cette époque que datent les belles demeures.

Petite route de la côte est de Rhodes, près de Stegna - Petit port de Kolymbia

Les bougainvilliers et des rhododendrons font partie du paysage rhodien. La mer, toujours d'un bleu étincelant sur les roches claires, invite à la découverte des fonds marins.

Petit port de pêche de Stegna

Loin des grandes marinas et des complexes hôteliers du nord de l'île, de multiples petites criques au sud abritent des ports de pêche à l'ambiance méditerranéenne.

Nouvelle digue pour le port de Plimiri

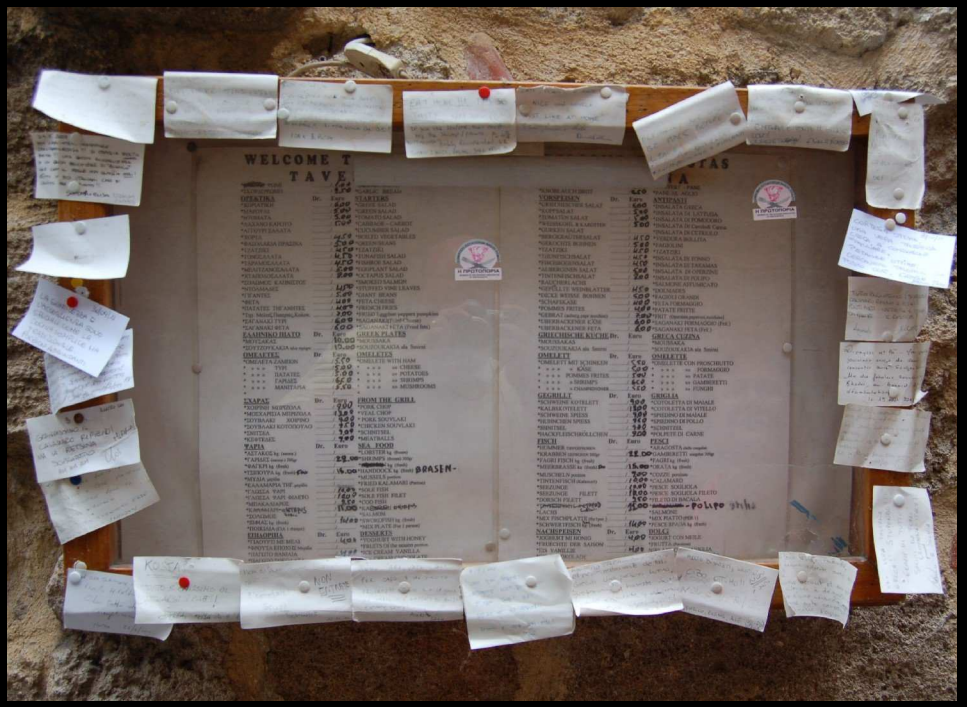
A Plimiri, tout au sud de l'île, après quelques kilomètres de route défoncée, le bétonnage avance avec la construction de cette digue financée par l'Union européenne (1,78 millions €), qui n'abrite que deux petites barques pour le moment. Déjà, les terrains en vente à proximité affichent des offres sur grands panneaux en grec et en allemand. Peut-être ce développement économique permettra-t-il de nettoyer la plage de galets de Plimiri ?

A Plimiri, traditionnelle "Fish Taverna" sur le port - Pieuvres séchant au soleil

Les restaurants de poissons sont nombreux à Rhodes, mais celui de Plimiri semble être au bout du monde. On ne peut pas être plus près de la pleine mer, il n'y a pas beaucoup de touristes et la terrasse est agréable.

Menu "Fish Taverna"

Le poisson attend dans la cuisine, il n'y a plus qu'à choisir et à commander, ici on paie au poids. Le menu est traditionnel : une bière locale "Mythos", une salade grecque, puis le poisson, calamar ou pieuvre grillés et accompagnés par un vin blanc pétillant de la région d'Embonas.



Taverna "Kostas"

Dans la ville de Rhodes, à l'écart des rues principales prises d'assaut par les touristes en croisière, il est agréable de découvrir de petits restaurants qui s'adressent aux locaux ou à des clients avertis.

Les moulins sur le port de Mandraki

Depuis les temps anciens, les moulins voient arriver les bateaux des nouveaux envahisseurs, le calme annonce souvent la tempête, le meunier doit être vigilant.

Le paquebot "Mariner of the Seas" dans le port d'Akantia - Un paquebot à voile et un ferry dans le port de commerce

L'engouement grandissant pour les croisières fait depuis longtemps de Rhodes un port d'escale privilégié sur les parcours de la mer Egée et de la Méditerranée orientale, comme au temps des chevaliers et des croisés.

Vue vers le port d'Akantika barré par les paquebots "Costa Atlantica" et "Celebrity Equnox"

Devant les géants des mers qui barrent l'horizon, les petits bateaux de pêche semblent bien dérisoires. Parfois, plusieurs paquebots accostent avec chacun 2000 à 4500 personnes à bord. Les quais sont rapidement noirs de monde. D'un seul mouvement, tous les touristes se déplacent vers les entrées de la vieille ville, qui se referme comme une nasse sur cette manne bienvenue. Les escales sont de courte durée, pas le temps de profiter pleinement des trésors de Rhodes. Seuls quelques souvenirs glanés à la va-vite resteront de la cité : un resto avec poisson grillé sur le pouce, attirés par un crieur pressant et quelque Méga Octets de photos ou films.

Yachts de luxe dans le port de Mandraki

Les riches Romains de l'antiquité venaient déjà à Rhodes pour ses villégiatures renommées. Sans doute avaient-ils aussi de beaux navires ? Les Italiens ont fait de même dans les années folles, l'histoire se répète...

Pour le plaisir, ces bateaux sont à louer

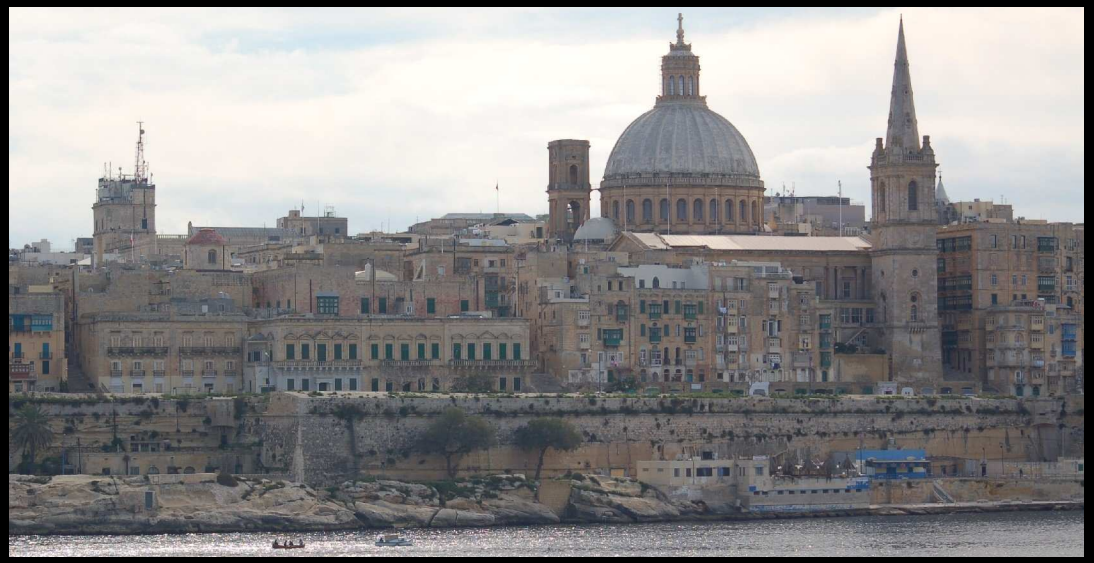
Pendant deux siècles, les galères des chevaliers de Rhodes se sont abritées dans le port au pied de la citadelle. Elles ont assuré la sécurité et la police des mers et ont parfois rançonné les navires.

La Santa-Maria (galère des chevaliers de Rhodes) prise au Sultan d'Égypte
photo sous licence Creative Commons paternité de Myriam Thyes - Gallery Maltese, Naval History Museum in Venice, Italy.

Entrée du port de Mandraki à Rhodes

Ci-dessous : La Valette deviendra le siège de l'Ordre sur l'île de Malte.

Hospitalier en costume à Malte.



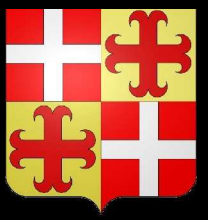
Les chevaliers Hospitaliers reprirent la mer, passèrent par la Crête, puis la Sicile pour s'arrêter en Italie à Civitavecchia, le port de Rome. Ils établirent leur siège provisoire à Viterbe, puis à Villefranche près de Nice. Charles-Quint, prévoyant l'avantage qu'il pouvait tirer de l'Ordre, au cas où il entrerait en conflit avec les Musulmans, leur vendit l'île de Malte et la principauté de Tripoli en toute propriété, contre la remise annuelle d'un faucon au roi de Sicile. Les chevaliers s'installèrent à Malte le 26 octobre 1530, 8 ans après leur départ de Rhodes.

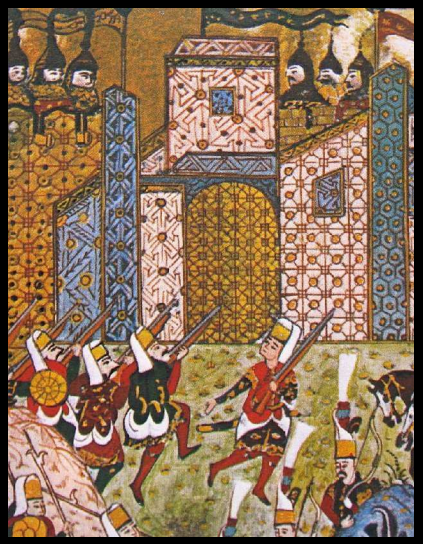
A suivre : "Malte, sur les traces des Hospitaliers".

Les Grands maîtres de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem à Rhodes de 1309 à 1522

Le numéro est le rang dans l'histoire de l'Ordre de Malte - Les dates correspondent à leur règne, puis la Langue ou le prieuré d'origine

25 — Foulques de Villaret* — 1305 – 1319 - Provence
26 — Helion de Villeneuve — 1319 – 1346 - Provence
27 — Dieudonné de Gozon — 1346 – 1353 - Provence
28 — Pierre de Corneillan — 1353 – 1355 - Provence
29 — Roger de Pins — 1355 – 1365 - Languedoc
30 — Raymond Berenger — 1365 – 1374 - Provence
31 — Robert de Juliac — 1374 – 1376 - France
32 — Jean Fernandez de Heredia — 1376 – 1396 - Aragon
*33 — Riccardo Caracciolo** — 1383 – 1395 - Italie*
34 — Philibert de Naillac — 1396 – 1421 -Auvergne
35 — Antone Fluvian de la Riviere — 1421 – 1437 - Chypre
36 — Jean de Lastic — 1437 – 1454 - Auvergne
37 — Jacques de Milly — 1454 – 1461 - Auvergne
38 — Piero Raimondo Zacosta — 1461 – 1467 - Castille
39 — Giovanni Battista Orsini — 1467 – 1476 - Italie
40 — Pierre d'Aubusson — 1476 – 1503 -Auvergne
41 — Emery d'Amboise — 1503 – 1512 - France
42 — Guy de Blanchefort — 1512 – 1513 -Auvergne
43 — Fabrizio del Carretto — 1513 – 1521 - Italie
44 — Philippe de Villiers de l'Isle-Adam*** 1521-1534 - France





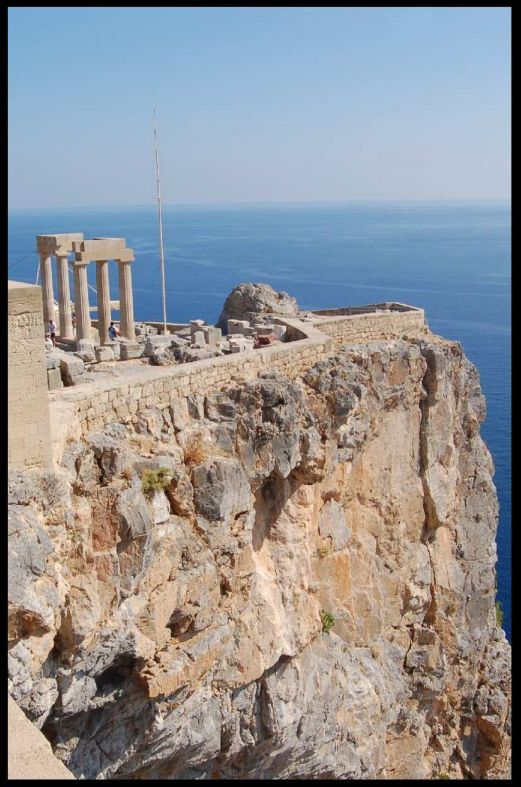
* *Grand maître à Chypre puis à Rhodes*
** *anti-grand-maître à Rome* *** *Grand maître à Rhodes puis à Malte*

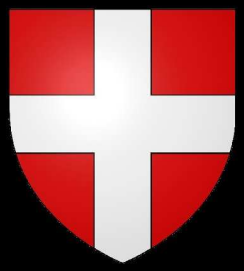
Gravure de Guillaume Caoursin (Douai 1430 - Rhodes 1501) : siège de Rhodes de 1480
Gravure d'un manuscrit musulman: siège de Rhodes de 1522
Portrait de Foulques de Villaret - Armoiries de Pierre d'Aubusson - Portrait de Philippe de Villiers de l'Isle Adam

blurb

Rhodes, l'île du soleil et de la mer, est inscrite au patrimoine culturel mondial. Venant de Terre Sainte, les chevaliers Hospitaliers y sont restés 213 ans, puis sont partis pour Malte. Le mystère de cet ordre religieux et militaire se révèle dans leur organisation et leurs constructions. Européens avant l'heure, issus de différentes nations, ils ont vécu ensemble la géopolitique d'une époque mouvementée. Leurs traces s'intégrent dans un paysage et un environnement étonnant que nous vous faisons découvrir en quelques photos dans ce carnet de voyage.

Christian et Nicole Laigle





Dans la même collection :

Malte, sur les traces des Hospitaliers
New-york : Si j'étais un gratte-ciel

Copyright : janvier 2013